

Dimanche 21 février – 1er dimanche du temps de carême - Année B

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (1, 12-15)

En ce temps-là, Jésus venait d'être baptisé. Aussitôt l'Esprit le pousse au désert et, dans le désert, il resta quarante jours, tenté par Satan. Il vivait parmi les bêtes sauvages, et les anges le servaient. Après l'arrestation de Jean, Jésus partit pour la Galilée proclamer l'Évangile de Dieu ; il disait : « Les temps sont accomplis : le règne de Dieu est tout proche. Convertissez-vous et croyez à l'Évangile. »

Méditation : Grise mine !

Quarante jours Jésus va vivre dans le désert, dans cette solitude qui est souvent la nôtre, au cœur même d'un monde dérégulé et agité mais qui essaie de subsister. Les « bêtes sauvages » y sont plus virulentes et actives que jamais ! Nous les connaissons bien ! Envie de réussir à tout prix, de gagner, de jouir, de posséder ! C'est le besoin de puissance, de force, de pérennité. C'est encore le refus de tout ce qui contrarie, dérange, interroge. Mais les « anges qui le servaient » sont toujours là, eux aussi, au travers de ceux qui acceptent de donner quand ils pourraient garder, de servir quand ils n'auraient qu'à exiger, d'aimer et de pardonner quand la vengeance est au bout du bras ou de la langue ! C'est au cœur de ce monde de haine et d'amour, de bien et de mal que nous sommes appelés à vivre, non plus les seuls quarante jours du Carême mais tout le temps d'une existence impartie par Dieu. Le vivre tous les jours, tentés aussi bien par les cris du mal que par les appels de l'amour, l'oreille et le cœur ouverts aux chants de la paix et du partage comme aux grincements de la violence, de l'appât, du mépris, de l'injustice. Alors, se convertir et croire à la Bonne Nouvelle, c'est aussi comprendre que le règne de Dieu est proche et même si proche qu'il en est déjà là, vécu au rythme des fidélités comme à celui des échecs. Parce que l'échec illustre tout autant l'amour raté d'hier que l'amour possible de demain. Jésus n'a pas voulu fuir le monde du quotidien, celui de la tentation, le nôtre aujourd'hui. Pour si triste et amer qu'il soit, il est le lieu où se vérifie notre amour de Dieu dans l'amour du prochain. Nous sommes des êtres libres et responsables, « confrères » de ce Dieu en Jésus-Christ qui a connu, lui aussi, la tentation. Elle n'est donc pas un mal ! Le mal n'existe en fait qu'en nous-mêmes, au travers des réponses que nous faisons à tout ce qui nous interpelle et tout peut nous interpeller.

Merveilleux temps de Carême qui nous permet de croire en l'amour plus fort que les démentis de la haine, dans la communion du partage sur l'égoïsme, dans la joie et la paix plus douces que la vengeance ou la violence. Il nous dit la réalité de « Satan », plus engagé que jamais, mais plus encore celle des « anges » qui servent Dieu dans la discrétion humble et quotidienne du service de l'autre. Le temps du Carême, ce n'est pas le temps du péché, du remord, ni même celui de la souffrance expiatoire ! C'est le temps d'un amour que rien n'abat, d'un avenir qui ne peut sombrer puisqu'il est celui de Dieu. Alors, pas de grise mine, n'est-ce pas ...

Paul Vacher

Samedi prochain 27 février

- **de 14h30 à 16h** au Centre Paroissial de Mazères, deuxième rencontre de carême ouverte à toutes et à tous. Après le Père de Foucauld, nous découvrirons un deuxième témoin : Madeleine Delbrél. Alain Ferrer nous présentera sa vie, puis nous nous demanderons comment sa manière simple de suivre Jésus dans l'Évangile peut inspirer notre quotidien, même à travers le désert.
- **à 16h30** : messe du deuxième dimanche de carême en l'église de Gelos.

Dimanche 28 février à 10h30 : messe du deuxième dimanche de carême en l'église de Gelos.

